

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1775

Fable VIII. Le Rieur et les Poissons.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1161

F A B L E VIII.

LE RIEUR ET LES POISSONS.

On cherche les Rieurs; & moi je les évite.
Cet art veut sur tout autre un suprême mérite.

Dieu ne créa que pour les fôts

Les méchans diseurs de bons mots.

J'en vais, peut-être, en une fable

Introduire un: peut-être aussi

Que quelqu'un trouvera que j'aurai réussi.

Un Rieur étoit à la table

D'un Financier; & n'avoit en son coin

Que de petits poissons; tous les gros étoient loin.

Il prend donc les menus, puis leur parle à l'oreille;

Et puis il feint, à la pareille,

D'écouter leur réponse. On demeura surpris:

Cela suspendit les esprits.

Le Rieur alors, d'un ton sage,

Dit, qu'il craignoit qu'un sien ami

Pour les grandes Indes parti,

N'eût depuis un an fait naufrage.



Vinckles, del. et fecit. 1772.

CH O I S I E S. L'IV. VIII.

Il s'en informoit donc à ce menu fretin
Mais tous lui répondent qu'ils n'étoient point d'un âge
A s'garer au vrai son destin
Les gros en s'garoient davantage.
N'en puis-je donc, Meilleurs, de gros interroger ?
De dire si le mariage
Prit goût à la plaine
J'en doute; mais enfin si les si en engager
A lui tenir d'un maître assez pour lui dire
Tous les noms de chercheurs de mondes inconnus,
Qui n'étoient pas revenus,
Et que depuis cent ans, sous l'égide avoient vus
Les ans dans sa vaste empire.



Il s'en informoit donc à ce menu fretin :
Mais tous lui répondoient, qu'ils n'étoient point d'un âge
A sçavoir au vrai son destin :
Les gros en sçauroient davantage.
N'en puis-je donc, Messieurs, un gros interroger ?
De dire si la compagnie
Prit goût à sa plaisanterie,
J'en doute: mais enfin il les sçeut engager
A lui servir d'un monstre assez vieux pour lui dire
Tous les noms de chercheurs de mondes inconnus,
Qui n'en étoient pas revenus,
Et que depuis cent ans, sous l'abyssine avoient vûs
Les anciens du vaste empire.

